



La dame à la fenêtre

Elle est très âgée, tire une vie pénible derrière elle et son avenir s'annonce sombre en raison de la guerre.

Pawel Sturz

Directeur du CACP Allemagne

En mars, le CACP a envoyé un nouveau convoi humanitaire vers l'Ukraine. Ivan Stuckert, Waldemar Sardaczuk et moi-même avons supervisé la distribution sur place.

Distribution sous le bruit des bombes

En compagnie de nos partenaires ukrainiens nous traversons la région en crise à destination de Donetsk avec 20 tonnes de matériel humanitaire. Pas moins de dix postes de contrôle militaires se dressent sur notre passage. Dans chacune des villes où nous distribuons de la nourriture, nous assistons inlassablement aux mêmes scènes : Notre camion est entouré de personnes âgées dont les visages expriment la détresse et la faim. Le bruit des détonations au loin font tressaillir la population.

La dame n'en revient pas de recevoir de l'aide de la part d'inconnus.

Une rencontre me reste profondément ancrée dans la mémoire. Nous nous trouvons à Avdiivka. Autour de nous, des maisons portent des traces de la guerre. L'une a été défoncée par une roquette. A la fenêtre du rez-de-chaussée rudimentairement couverte par un film en plastique

se trouve une vieille dame. Je vais la voir et lui demande si elle a reçu de la nourriture. Non. Cela fait plusieurs jours qu'elle n'a rien mangé. Nous lui offrons un sac de provisions (huile, sucre, riz, orge, farine, lait en poudre, poisson en conserve et autres choses). Accompagné, bien sûr, de « nourriture spirituelle ». Puis, je lui laisse encore deux pains dans les mains et prie pour elle. La dame en est toute retournée, elle n'arrive pas à sortir un mot. De l'aide apportée par des inconnus !

La population de l'Est de l'Ukraine vit dans la peur, les enfants ne comprennent pas ce qui se passe, paraissent complètement affolés, traumatisés. Le désespoir règne – et l'incompréhension. Pourquoi tout ça ? et pourquoi personne ne fait rien ?

La vérité au-dessus des faits

En Ukraine, les faits actuels sont : la guerre, les gens souffrent, ils ont faim, ils meurent. Les chrétiens évangéliques sont pris pour cibles et tués. Une propagande contradictoire fait de la situation un chaos difficilement compréhensible de l'extérieur. La guerre a également séparé la communauté chrétienne en deux groupes : l'une passive, et l'autre au service de la population. Lors de nos propres voyages missionnaires, nous observons avec un très grand respect l'investissement désintéressé de ces chrétiens-là.

Retour en Europe occidentale : Nous constatons avec inquiétude que l'engouement pour l'aide en cas de catastrophe est vif, sauf quand il s'agit de l'Ukraine. Et ceci, malgré que la misère soit si grande (bien que les combats aient actuellement diminué), et que les gens aient pour longtemps encore besoin d'une aide urgente, sous forme de nourriture, habits, articles d'hygiène et médicaments.

Mais plus encore, ils ont besoin de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Car, au-dessus de tous les faits, la vérité demeure : Jésus-Christ est le chemin, la vérité et la vie. Lui seul peut apporter la paix et la réconciliation. Et lui seul peut offrir la vie éternelle. Même à la dame à la fenêtre. ■

Le désespoir affiché sur les visages
Dans l'attente d'une aide alimentaire

